



Groupe de Réflexion sur le 21<sup>ème</sup> siècle, un collectif de citoyens bénévoles

### **L'action citoyenne hors des sentiers battus ...**

*Bénévoles engagés auprès des jeunes, notre unique motivation est notre rôle social de citoyen. Nous avons mené une réflexion sur des jeunes du bassin creillois, proposé des actions qui s'appuient sur les organismes et associations existants, et nous participons à la mise en oeuvre de certaines d'entre elles. Au cours de cette réflexion, nous avons constaté le poids de l'échec scolaire dans les difficultés d'insertion sociale.*

### **SERIE D'EDITOS DE SEPTEMBRE 2012 à FEVRIER 2013** **SUR LE DECROCHAGE SCOLAIRE**

*Septembre 2012*

A la suite de ses éditos de 2011, le GR21 a présenté ses réflexions et propositions dans son livre *Eh ! Toi ! Tu fais quoi de mon avenir...* Le GR21 comprend maintenant 5 bénévoles qui s'investissent pour mobiliser toutes les parties prenantes locales et partager son engagement avec le public le plus large possible.

#### **La suite des propositions**

Nous faisons du lobbying et aidons à la réalisation de trois des propositions, les plus déterminantes:

- Aider aux devoirs des enfants du primaire en difficulté afin de leur permettre d'acquérir les bases des connaissances en français et en calcul.
- Organiser des groupes de parole parents pour aider ceux en difficulté à rompre leur solitude, partager les expériences et trouver des pistes de solution aux problèmes d'éducation et de suivi scolaire de leurs enfants. Donner à certains d'entre eux un autre regard sur l'école et sur les enseignants pour qu'ils aient envie de dialoguer avec ces derniers.
- Rapprocher les entreprises et les établissements scolaires pour donner aux jeunes des repères facilitant leur orientation, leur montrer la variété des parcours qui ouvrent sur le travail, sur des métiers utiles à l'économie, leur donner un sens au travail scolaire. Pour susciter, chez les enfants d'une génération du tertiaire, le goût pour les sciences de l'ingénieur, les formations scientifiques, techniques et professionnelles. Pour montrer aux élèves les plus démunis que des gens, y compris en dehors de l'école, s'intéressent à eux, à ce qu'ils sont, à ce qu'ils peuvent devenir, et pour leur donner confiance en eux.

**Ça existe déjà ! Mais un peu, parfois et quelque part... Faisons le assez, en continu et partout!**

C'est ce qui nous conduit à nouer des relations avec les services des mairies, les associations et les établissements scolaires, et à nous rapprocher des associations .

#### **De fil en aiguille...**

Sollicités par des établissements pour les aider à aborder les exclusions temporaires et le décrochage scolaire, nous avons décidé d'approfondir ces problèmes. Notre but est, comme lors de notre précédente réflexion, d'aborder les aspects simples et sur lesquels le citoyen a prise. Notre légitimité

est fondée sur la précédente étude, notre connaissance, en tant que parrains, des jeunes adultes anciens décrocheurs scolaires, nos expériences professionnelles et de bénévoles.

## **Il s'agit d'anticiper autant que possible le décrochage. C'est un choix de société !**

*Octobre 2012*

### **L'intérêt de s'occuper de ce problème**

Plus de 150000 jeunes décrochent chaque année.

Les idées reçues, parfois caricaturales, associent le décrochage scolaire à la décadence de la société et de son école où les formations professionnelles sont proposées par défaut, provoquant l'insatisfaction des futurs employeurs et en final le délitement du tissu économique et social. Le rejet de soi ou la délinquance en est souvent l'issue. On considère aussi que le décrochage scolaire est lié essentiellement au contexte familial, car tous les enfants n'ont pas la chance d'avoir des parents, des adultes proches ou les moyens matériels pour suivre une scolarité dans de bonnes conditions. Le décrochage scolaire est un des principaux symptômes du délitement de la société, il mérite un traitement efficace pour éviter la gangrène.

Des témoignages nous donnent envie de dépasser ces idées reçues.

### **Des écueils à la compréhension du problème**

Le décalage entre :

- un observateur qui a un vécu où l'apprentissage scolaire allait de soi, un monde d'adultes qui a une exigence fondée sur des critères de sa jeunesse, et
- un décrocheur pratiquement incapable d'exprimer son rejet et, à plus forte raison, de l'expliquer.

### **Posons-nous une question**

Nous avons une intuition et avons besoin de la confirmer ou de lui tordre le cou. Le mécanisme qui conduit au décrochage scolaire est complexe et on a peur d'y rentrer. Mais en agissant sur seulement un ou quelques points, on peut faire dévier cette trajectoire et éviter le décrochage.

Alors, posons-nous chacun la question suivante :

*Novembre 2012*

### **« Qu'est-ce qui fait que je n'aurais jamais pu être décrocheur scolaire? »**

Il y a, en majorité, ceux qui ont toujours ressenti la présence d'un parent, d'une connaissance qui leur montrait de l'amour ou de l'intérêt et qui, concerné par leur avenir, était disposé à les soutenir, les aider, les inciter à travailler, leur donner envie de réussir. Ceux là, par les effets directs de l'assistance reçue et (ou) par pure reconnaissance envers la personne qui la dispensait, ne pouvaient pas décrocher.

Et il y a les autres qui, ne pouvant compter que sur eux-mêmes (environnement inconscient, voire hostile) prenaient l'éducation scolaire comme un refuge et (ou) comme « une arme » pour changer leur condition et acquérir leur autonomie.

### **Vos avis**

Vous citez « les accidentés de la vie » (déménagement, maladie, deuil...) qui voudraient reprendre mais...personne ne les y aide.

Vous dénoncez les effets de « l'environnement socioculturel peu épanouissant, des familles sans tuteur de référence, des quartiers dits défavorisés, de la diversité culturelle dont on ne fait pas fructifier les richesses... ». Mais vous constatez le bienfait du milieu familial, quelle que soit la condition sociale et malgré tous les handicaps, quand il donne des repères et crée, chez l'enfant, l'estime de soi et le sentiment de sécurité intérieure, l'amour des parents restant déterminant.

Le décrochage scolaire ayant toujours existé, vous interrogez sur le fait qu'il conduise au délitement du tissu économique et social. Mais vous observez que la société d'aujourd'hui n'intègre plus les jeunes sans qualification.

Vous constatez qu'on ne peut pas attaquer tous les problèmes qui se conjuguent pour conduire parfois au décrochage. Mais il n'est pas indispensable de connaître la raison du décrocheur pour traiter le décrochage. En agissant sur au moins un des points, on peut éloigner le jeune de la trajectoire qui le mène au décrochage.

Une nouvelle question :

### **L'attitude des parents ayant une telle importance, comment les sensibiliser à leur « responsabilité » ?**

*Décembre 2012*

Vous êtes nombreux à faire référence à l'autorité, la capacité, le talent à l'exercer, et à constater le changement avec l'époque où les enfants entendaient le même discours de la part des parents, des enseignants, de l'enseignement religieux...

### **L'autorité vue comme l'autorisation donnée**

Quand l'autorité est une conception tournée vers autrui pour autoriser, pour aider à grandir, elle est fondée sur la notion de responsabilité. Elle est l'art de donner des limites qui permettent aux enfants de s'autoriser à... (très différent de l'imposition, de l'autoritarisme). Elle a un principe de non incarnation dans l'individu sinon celui-ci est autoritaire, il n'autorise pas, il interdit. Il freine le développement. Quand « l'enfant puni à l'école se gardait bien de se plaindre à ses parents sous peine de doubler la punition », c'est parce qu'il avait compris l'importance de respecter la règle, y compris aux yeux de ses parents.

Dans l'exercice de cette autorité, vous noterez l'importance de « transmettre » des connaissances et des explications à l'enfant, afin de lui permettre de découvrir et de grandir. Mais la rapidité des évolutions technologiques font que des parents et des enseignants des générations nées dans les années 50 et 60 ont souvent du mal à « transmettre » aux enfants. Les enfants transmettent aussi des savoirs, ils vérifient et remettent en cause ceux qu'ils reçoivent.

### **L'autorité et le décrochage scolaire**

Les enfants font aujourd'hui ce qu'ils veulent dans « leur » monde en partie virtuel et avec « leurs » réseaux sociaux. Comment alors exercer une autorité ? Comment leur donner le besoin d'être autorisés à ?

La perte d'autorité est-elle une cause du décrochage ? Ou l'autorité, aujourd'hui disparue, était-elle une façon de rattraper celui qui allait décrocher ? Sachant qu'il a toujours existé (école buissonnière), mais que la société n'intègre plus les gens sans qualification.

Quel est le vrai problème : le décrochage scolaire ou la baisse de niveau que celui-ci, associé à la perte d'autorité, engendre ?

*Janvier 2013*

### **Le décrochage scolaire : un double constat**

90% des décrocheurs avaient déjà des difficultés à l'école primaire. Aucun des décrocheurs rencontrés n'a trouvé une « oreille attentive » à son problème lié, le plus souvent, à son entourage.

## Une évidence

Même si tous ceux qui ont des difficultés en primaire et des problèmes avec leur entourage ne deviennent pas forcément des décrocheurs, les chiffres sur le décrochage sont suffisamment édifiants pour conduire le tissu local à s'interroger sur les signes avant-coureurs et à se mobiliser sur des solutions de proximité, simples, immédiates et peu coûteuses.

## Comment ?

Des commissions de lutte contre le décrochage, regroupant spécialistes et professionnels de plusieurs secteurs, réfléchissent et proposent des actions correctives. Souhaitons qu'elles soient validées rapidement puis financées et organisées.

**Mais dans l'urgence de la situation, nous proposons, toujours orientés vers la prévention, d'éveiller ou de réveiller le rôle de « pédago citoyen » des adultes.**

Chaque aîné a un rôle à jouer dans la formation et l'accompagnement des plus jeunes, dans sa famille, son travail ou sa vie sociale. Notamment en aidant un enfant à ne pas perdre pied en primaire. Ou en parrainant, en liaison avec l'équipe enseignante et les parents, un élève qui donne des signes de décrochage, afin de lui permettre de réfléchir au-delà de son environnement habituel.

Chaque citoyen peut et doit être un acteur complémentaire des parents et de l'Education Nationale, pour permettre aux jeunes de se former et de trouver leur place dans la société. Nous sommes souvent appelés à nous mobiliser pour la sauvegarde de la planète, des dons pour la recherche médicale, des causes humanitaires... Et nous ne le serions pas pour les jeunes, au nom de notre simple responsabilité de **pédago-citoyen** (notion développée dans *Eh ! Toi ! Tu fais quoi de mon avenir*, § 63) ? Ce sont pourtant eux qui, demain, feront la société dans laquelle nos enfants et petits-enfants vivront !.

*Février 2013*

## Le jeune et la scolarité

De nombreux témoignages nous conduisent à constater que le décrochage scolaire est un risque naturel du rapport normal que le jeune entretient avec les études. Les problèmes qu'il rencontre, et qui peuvent le conduire vers le décrochage, sont parfois visibles mais parfois insoupçonnables, souvent pour lui-même.

## Parents...

C'est normal de perdre des capacités et de ne plus pouvoir assurer toutes ses responsabilités de parent quand on a un grave problème. Ce qui ne l'est pas, c'est de ne pas percevoir les manques affectant ses propres enfants, et les conséquences préjudiciables à sa scolarité et à son avenir. Ce qui est grave, c'est de prendre des risques pour eux en ne sollicitant pas un conseil, auprès de leurs enseignants par exemple, pour trouver une aide adaptée.

Ces aides existent dans le milieu associatif. Mais souvent, ceux qui en ont le plus besoin ignorent l'existence de ces ressources, ou ne se croient pas autorisés à en profiter, ou auraient honte d'y recourir. « *Certains parents sont prêts à aider leurs enfants mais ne savent pas comment faire, ou n'osent pas parler et prendre conseil auprès des enseignants, ou sont hostiles à l'école car ils y ont vécu un échec, ou se croient incompetents, ou encore, pensent que c'est à l'école d'apprendre...et ne comprennent pas qu'ils puissent avoir une place dans cet apprentissage* » extrait des journées générales sur l'illettrisme (CR2L Picardie, URLIP, ANLCI et Domaine de Chantilly).

## **Le pédago-citoyen et le parent**

L'édito de janvier traitait du rôle de « **pédago citoyen** » des adultes dans la formation et l'accompagnement des plus jeunes, dans la famille, au travail, ou dans la vie sociale. Nous avons fait suite ici à celles de vos réactions concernant le rôle de parent.

Force est de constater que le rôle de pédago-citoyen joue aussi auprès des parents, surtout auprès de parents de jeunes enfants. Un élève qui a du mal à s'en sortir en primaire court de grands risques de décrochage plus tard. Tandis qu'un enfant en difficulté qui bénéficie d'un accompagnement, dès l'école primaire, est préparé à solliciter lui-même un soutien en cas de problème ultérieur.